

## Elargir l'espace de sa tente



**Catherine fait le récit d'un séjour au Brésil. Le dernier chapitre avait souhaité que les plus jeunes auxiliaires brésiliennes et françaises se connaissent davantage.**

**E**n juillet 2011, trois sœurs françaises ont pu se libérer pour un séjour au Brésil de trois semaines. Le chapitre de 2008 nous avait invitées à grandir en parité dans ce que nous vivons au Brésil et en France.

Un premier temps a été la découverte des trois communautés et les insertions des sœurs. Un second temps a donné lieu à un partage entre toutes pour exprimer comment, « accueillies » ou « accueillantes », nous avons vécu ces différents passages. Ensuite, une rencontre s'est déroulée

entre les plus jeunes brésiliennes et françaises.

Avec le recul, en repensant à ce séjour, il me vient ces mots d'un hymne : « Nous avons vu les pas de notre Dieu croiser les pas des hommes. »

Dans les trois lieux où nous sommes passées, chacune a donné et reçu. Trois sœurs qui arrivent dans une communauté pour quelques jours bousculent bien des habitudes. La vie quotidienne, les lieux, la découverte des missions différentes étaient occasions d'échanges multiples, sans oublier les fous rires quand les mots manquaient !

En dehors des petits plats typiques bien préparés, nous avons goûté les diverses rencontres vécues. Des personnes ont manifesté l'importance de la présence d'une communauté dans leur quartier ! Avec l'une des sœurs, nous avons été accueillies chez une femme qui a tout laissé pour nous rencontrer ! Ce fut un moment où chacune a élargi l'espace de sa tente pour recevoir de l'autre.

La diversité des activités des sœurs est portée par un même dynamisme. Celui de contribuer, avec d'autres, à la naissance de la foi au Christ, à la croissance humaine et spirituelle de chaque personne. Dans nos échanges et nos visites, une autre dimension se fait entendre : celle de permettre à chacun de retrouver sa dignité. La source et l'horizon de cette attitude



## Nous réaffirmons l'importance de revenir à la source du Christ Pasteur, dans cette marche avec Lui au milieu des hommes.

est dans cette foi indéfectible qui espère en l'autre. Il est toujours possible de repartir, de recommencer pour celui qui se trouve dans une impasse !

Nous l'avons vu et entendu en différents lieux : la prison, l'église de la Trinité qui accueille les gens de la rue, les quartiers traversés avec l'une ou l'autre, des maisons d'accueil pour mineurs ou handicapés ou femmes en difficulté. A chacun est redonné la force d'exister, par le regard de celui ou celle qui continue d'espérer en lui. Aimer et croire en l'autre, n'est-ce pas ce que nous essayons, parfois maladroitement, de conjuguer dans le présent de nos vies quotidiennes ?

Ensuite est venu le temps de la rencontre entre les plus jeunes sœurs. Deux jours d'écoute mutuelle intense, où chacune a retracé le chemin de sa vocation avec ce qui, aujourd'hui, est source de joies et de questions.

Si le lien à l'Église a façonné l'histoire de chacune, il est appelé à se déployer dans toute mission reçue. Il est à la fois source de vie et de dynamisme, même si des tensions nous traversent. Notre échange nous appelle à approfondir entre nous la

dimension pastorale de nos engagements. Nous réaffirmons l'importance de revenir à la source du Christ Pasteur, dans cette marche avec Lui au milieu des hommes, pour vivre ce double mouvement de présenter la vie des hommes au Père et de leur révéler que Dieu est Père.

La réalité de notre petit nombre était bien présente dans nos discussions ! La liturgie, en ces jours, nous offrait d'entendre la parabole du semeur et les différentes paraboles du Royaume.

Comme le souligne le message final de cette rencontre adressé à toute la congrégation, ne serait-ce pas une invitation à regarder cette réalité du petit nombre comme celle de la graine de moutarde, dans l'espérance qu'elle donne vie à l'arbre dont la mission est de contribuer à révéler au monde l'amour immense du Fils de Dieu, Prêtre éternel pour tous les hommes ?

Catherine Roth

